Dixième Edition.

L'ÉCRIN MÉLODIQUE

MOZART
GLUCK
WEBER
ROSSINI
BELLINI
DONIZETTI
GRÉTRY
MÉHUL
PAISIELLO
GRISAR

ILLUSTRATIONS ÉLÉGANTES ET PROGRESSIVES

sur des airs d'opéra et d'autres airs célèbres.

pouvant être réparties sur les 150 leçons de la Méthode Schmoll, formant au style, au phraser et à l'expression,

Composées pour

PIANO

et soigneusement doigtées

par

A. SCHMOLL.

Op. 111 - 115.

PREMIÈRE SÉRIE.

N°1. Armide *(Gluck)* . . . . . 75c net
N°2. Ami, la Jeunesse, *air favori* . . . . . 75c „
N°3. Ronde et Valse du Freischütz *(Weber)* . . . 75c „
N°4. Barcarolle d'Obéron *(Weber)* . . . . . 75c „
N°5. La Gazza ladra *(Rossini)* . . . . . 75c „
N°6. La Flûte enchantée *(Mozart)* . . . . . 75c „

La I. Série en recueil: 2 F 50 net

DEUXIÈME SÉRIE.

N° 7. La Folle *(Grisar)* . . . . . 75c net
N° 8. La Norma *(Bellini)* . . . . . 75c „
N° 9. Cavatine du Freischütz *(Weber)* . . . . 75c „
N°10. O Richard! ô mon Roi! *(Grétry)* . . . . . 75c „
N°11. Les Noces de Figaro *(Mozart)* . . . . . 75c „
N°12. Anna Boléna *(Donizetti)* . . . . . 75c „

La II. Série en recueil: 2 F 50 net

TROISIÈME SÉRIE.

N°13. J'ai du bon tabac, *air varié* . . . . . 1f net
N°14. Zéphir de Mai, *tyrolienne favorite* . . . . . 1f „
N°15. Air du Freischütz *(Weber)* . . . . . 1f „
N°16. La Somnambule *(Bellini)* . . . . . 1f „
N°17. La Straniera *(Bellini)* . . . . . 1f „
N°18. La Chasse du Jeune Henri *(Méhul)* . . . . 1f „

La III. Série en recueil: 3 F 50 net

QUATRIÈME SÉRIE.

N°19. L'Elisire d'Amore *(Donizetti)* . . . . . 1f 20 net
N°20. Roméo et Juliette *(Bellini)* . . . . . 1f 20 „
N°21. Richard Cœur de Lion *(Grétry)* . . . . 1f 20 „
N°22. Otello *(Rossini)* . . . . . 1f 20 „
N°23. Don Juan *(Mozart)* . . . . . 1f 20 „
N°24. Nel cor più *(Paisiello)* . . . . . 1f 20 „

La IV. Série en recueil. 4 F — net

CINQUIÈME SÉRIE.

N°25. Fantaisie sur le Freischütz *(Weber)* . . 1f 20 net
N°26. Le Barbier de Séville *(Rossini)* . . . . 1f 20 „
N°27. Sémiramis *(Rossini)* . . . . . 1f 20 „
N°28. Preciosa *(Weber)* . . . . . 1f 20 „
N°29. Loreley *(Silcher)* . . . . . 1f 20 „
N°30. Fantaisie sur Obéron *(Weber)* . . . . 1f 20 „

La V. Série en recueil: 4 F — net

L'ouvrage complet (broché): **12f net.**

Paris

En vente:
Chez **E. Gallet,** succr de **Colombier,** Éditeur de Musique,
6, Rue Vivienne.

Bureau d'Expédition pour la Province et l'Etranger:
A. Schmoll,
6, Rue Fourcroy.

Bruxelles, chez *de Aynssa et Cie.*
Lisbonne (Portugal), chez *Sassetti & Cie.*
Lausanne (Suisse), chez *Fœtisch frères.*
Trèves (Allemagne) Mosella-Verlag.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'exécution réservés.
Déposé pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark, selon les traités internationaux.

Aux jeunes élèves de
Mademoiselle ***Elisabeth Delbicq*** *(Paris).*

N° 13.

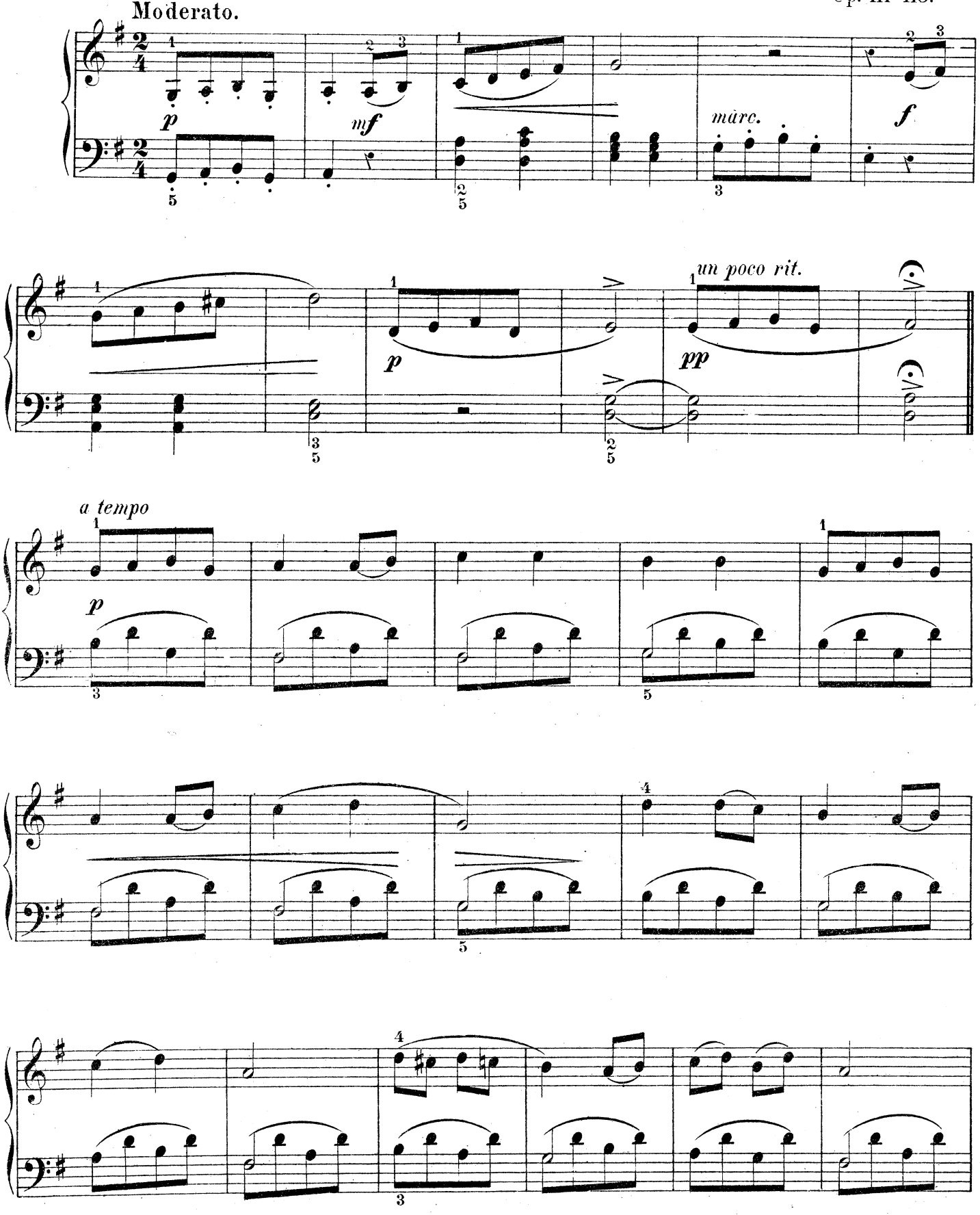
J'AI DU BON TABAC.

(AIR POPULAIRE, VARIÉ.)

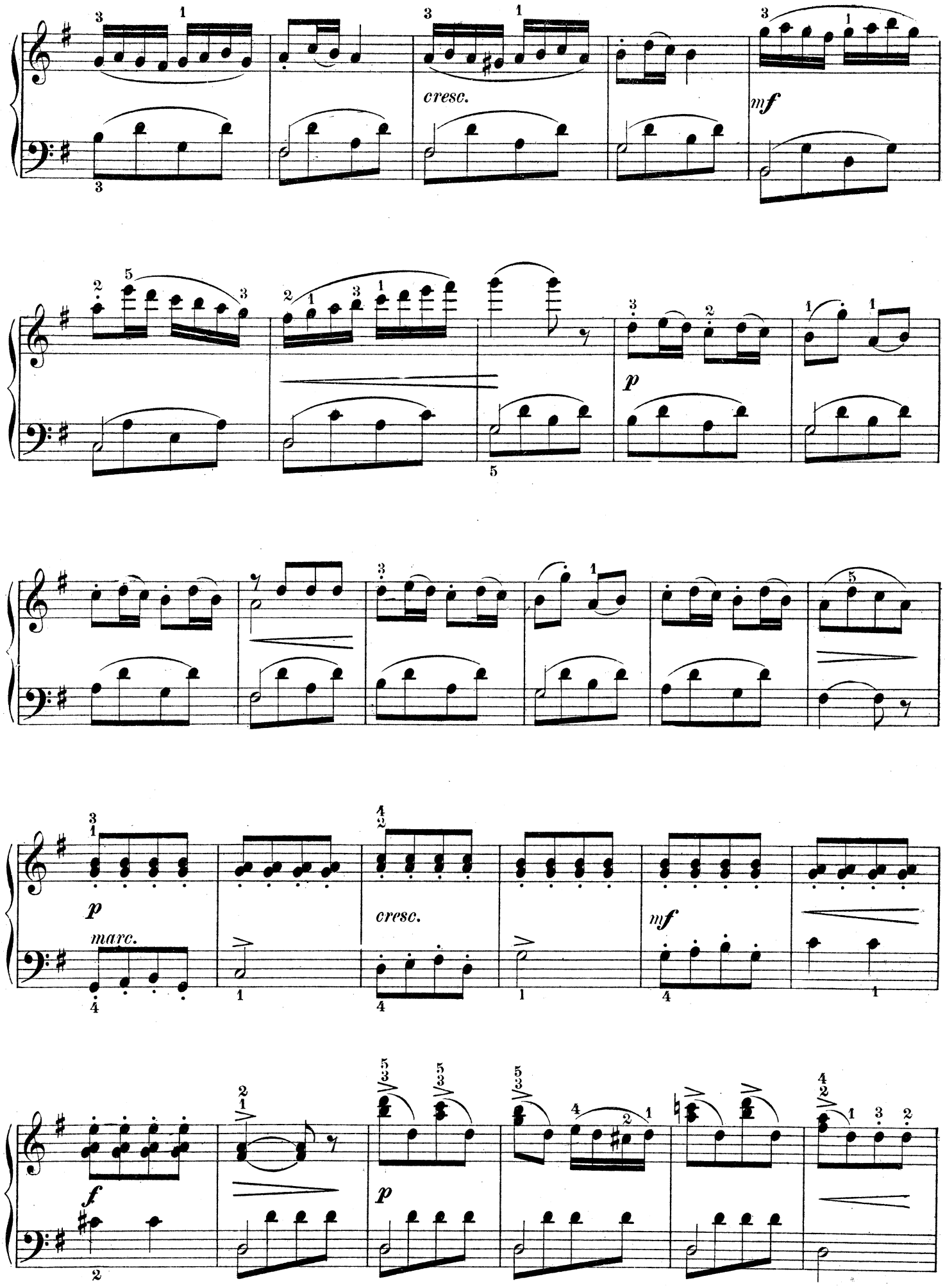
L'ÉCRIN MÉLODIQUE.

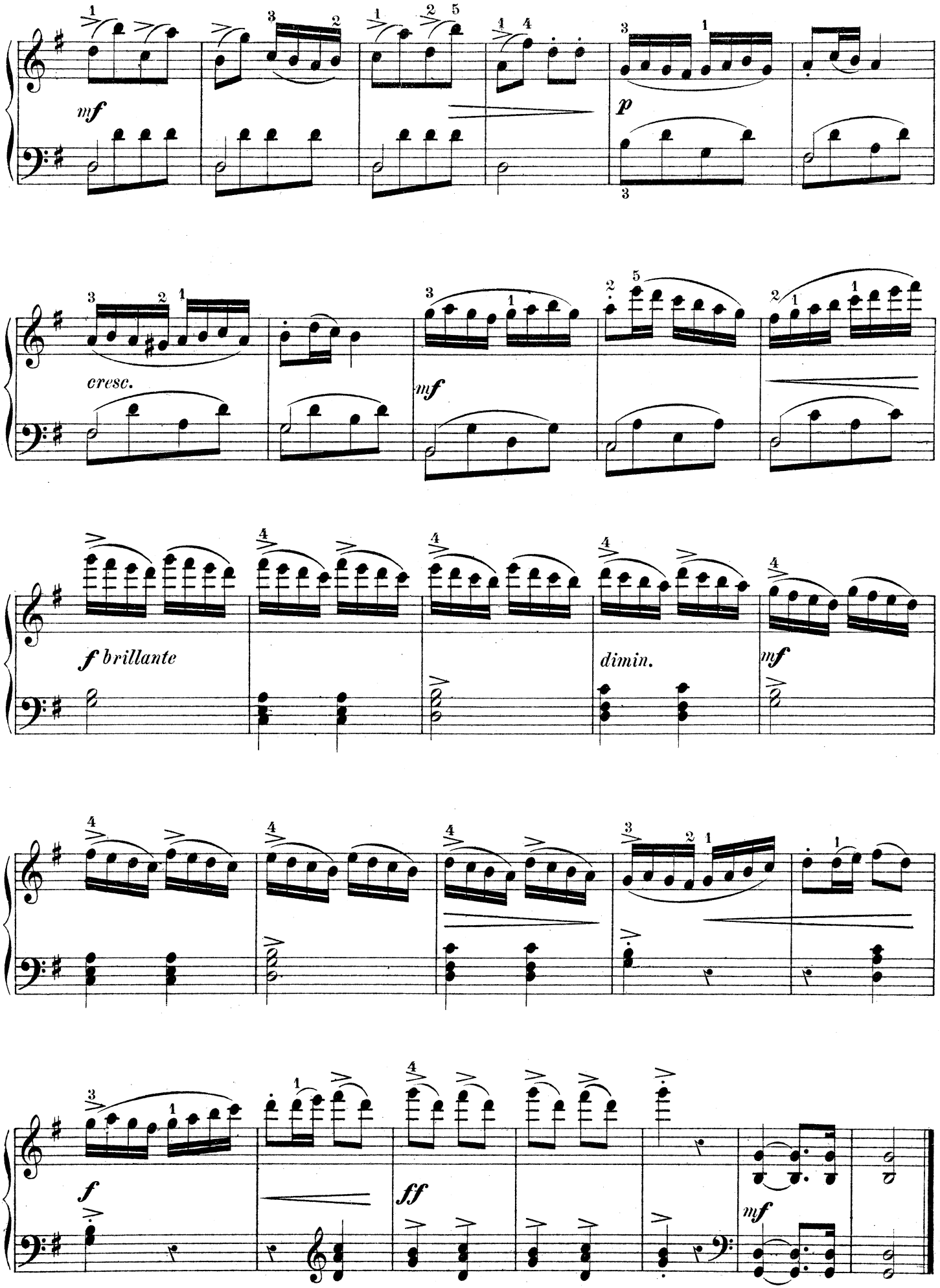
A. SCHMOLL.

Op. 111-115.



Degré: Méthode Schmoll, III. Partie (65me leçon).


cresc.
mf
p
p
marc.
cresc.
mf
f
p


mf
p
cresc.
mf
f brillante
dimin.
mf
f
ff
mf

Aux jeunes élèves de
Mademoiselle ***Lelièvre*** *(Paris).*

N° 14.

ZÉPHIR DE MAI.

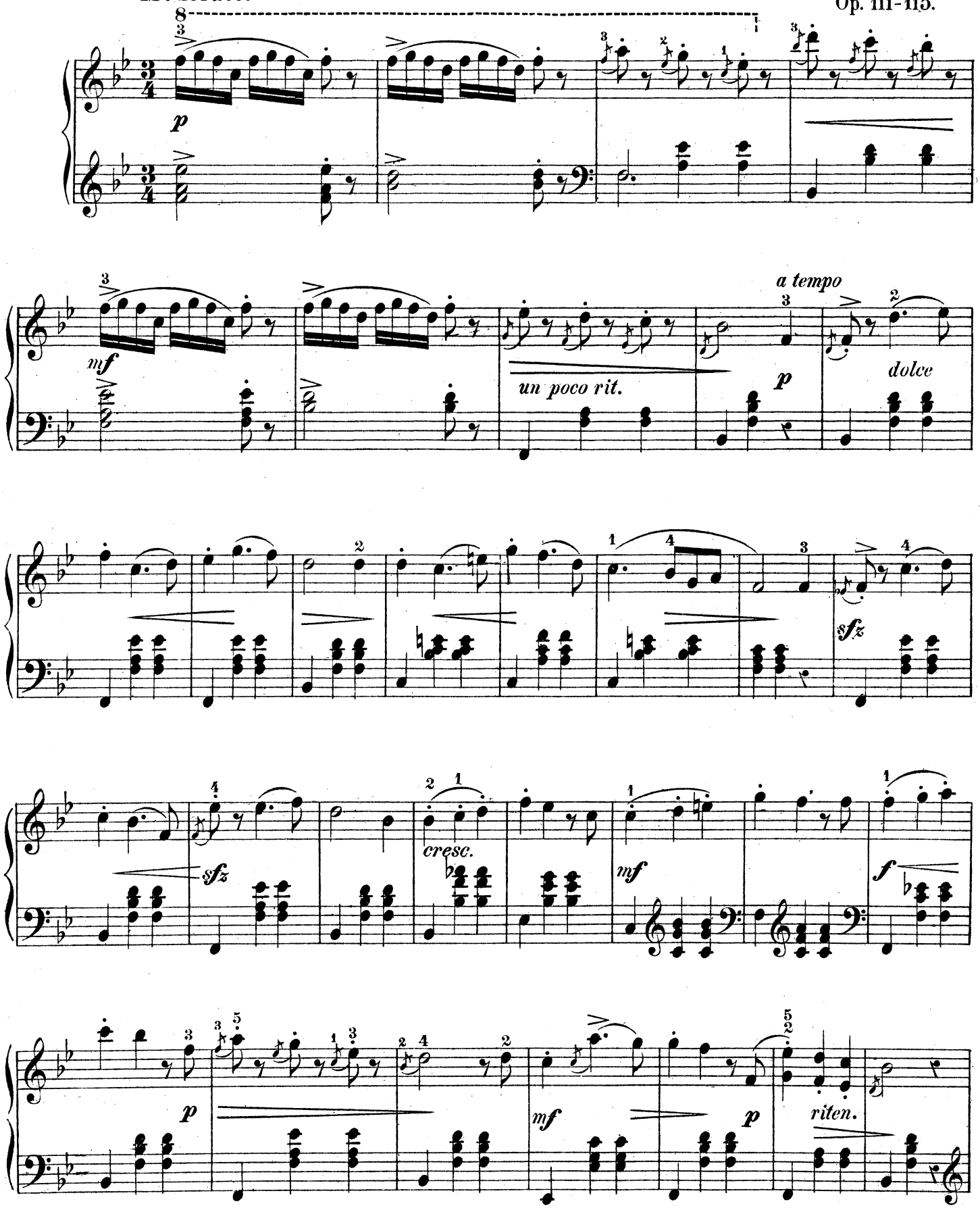
(TYROLIENNE FAVORITE.)

L' ÉCRIN MÉLODIQUE.

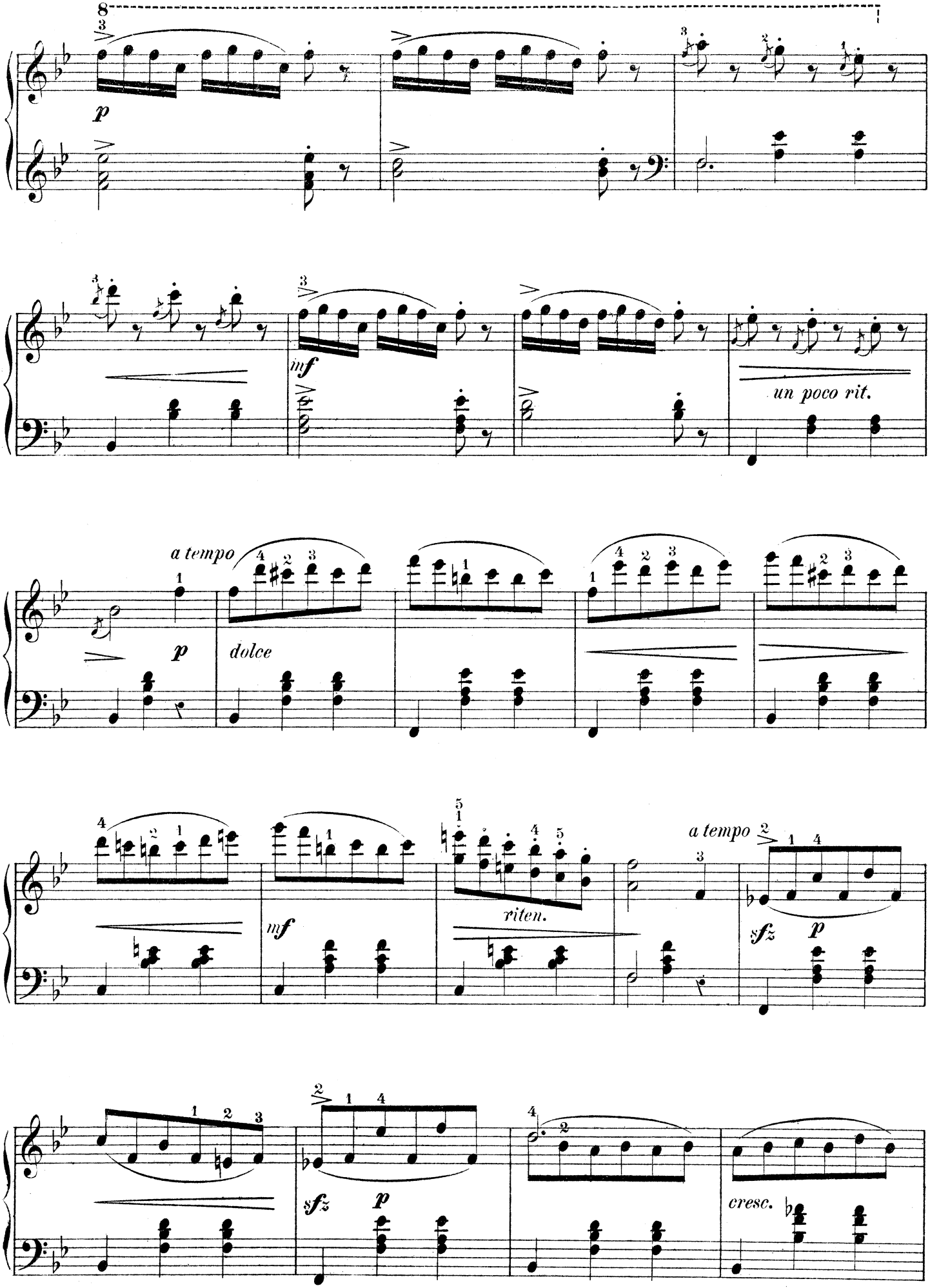
A. SCHMOLL.

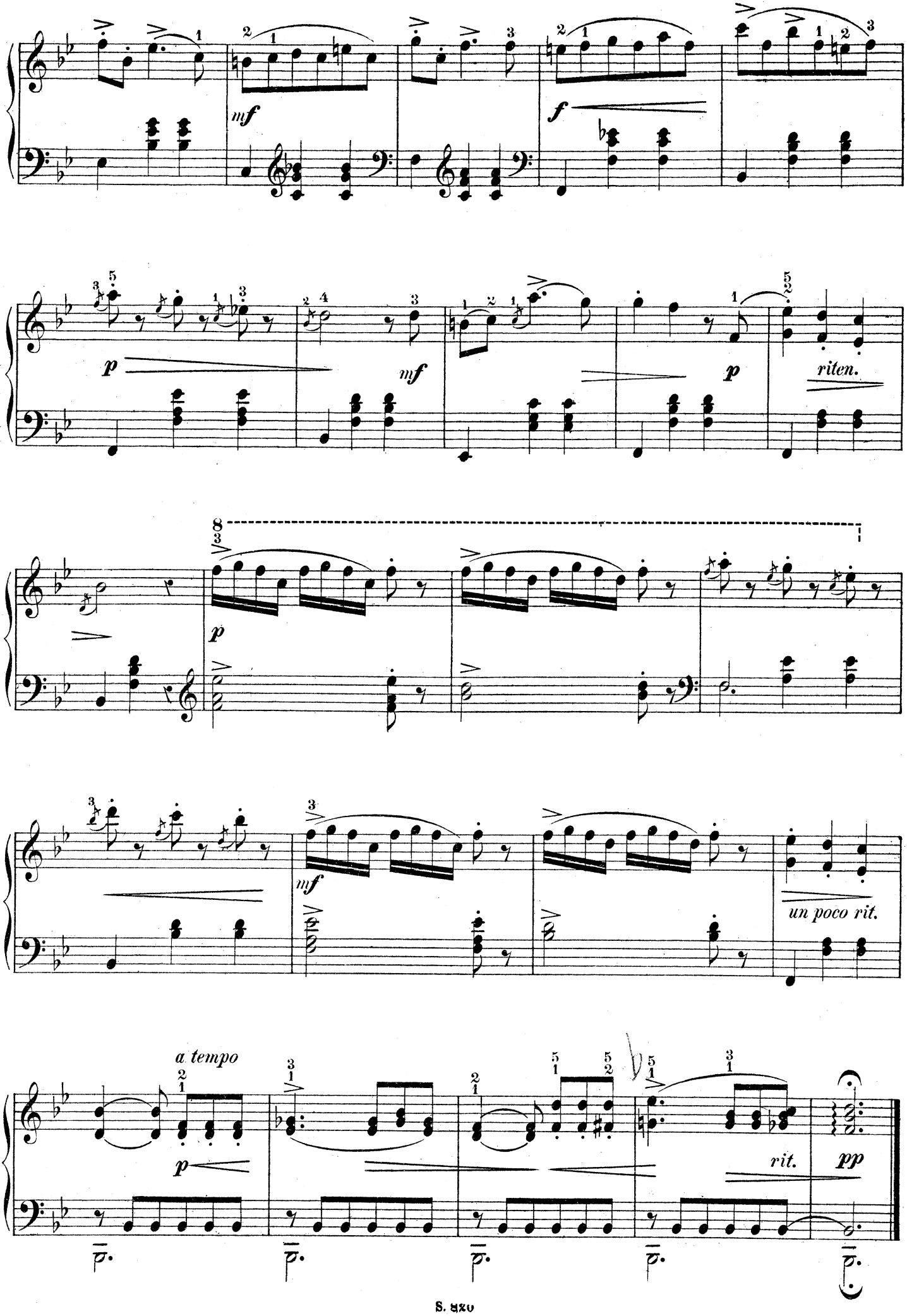
Op. 111-115.

Moderato.



Degre: Méthode Schmoll, III. Partie (70me leçon).


8
p
mf
un poco rit.
a tempo
p
dolce
mf
riten.
a tempo
sfz
p
sfz
p
cresc.


mf
f
p
mf
p
riten.
p
mf
un poco rit.
a tempo
p
rit.
pp

Aux jeunes élèves de
Madame **Caron** *(Paris).*

N° 15.

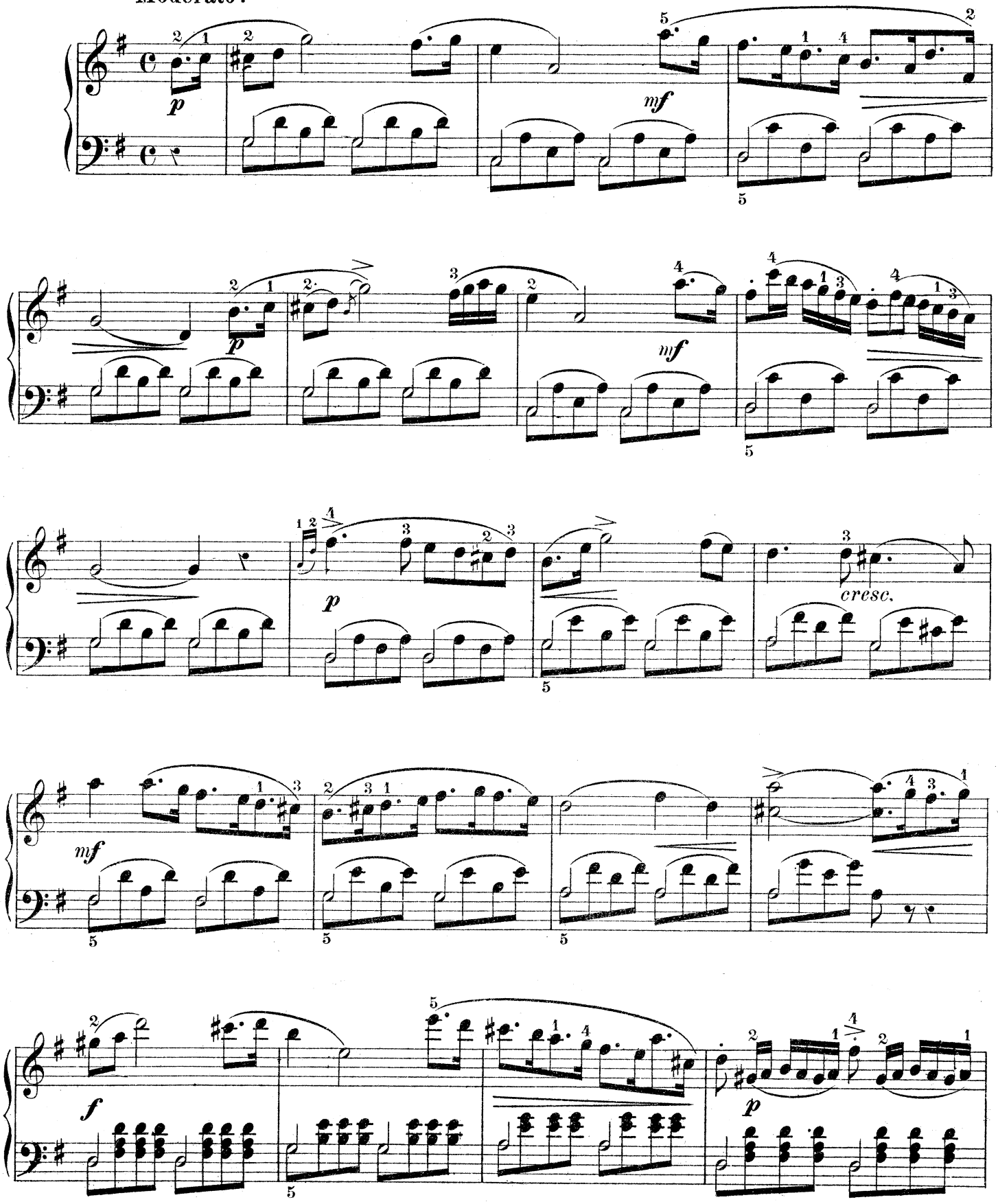
AIR DU FREISCHÜTZ.

(WEBER.)

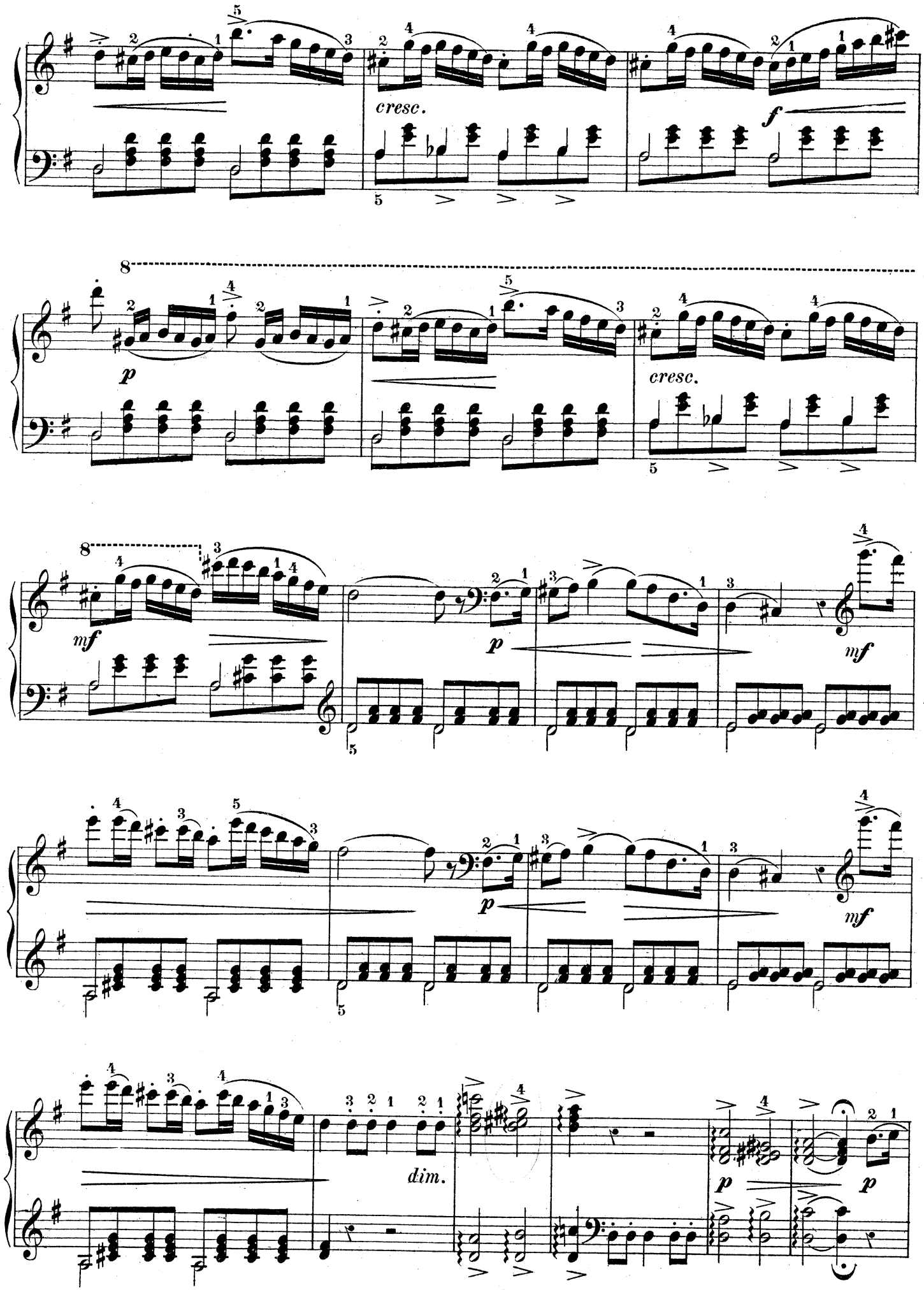
L'ÉCRIN MÉLODIQUE.

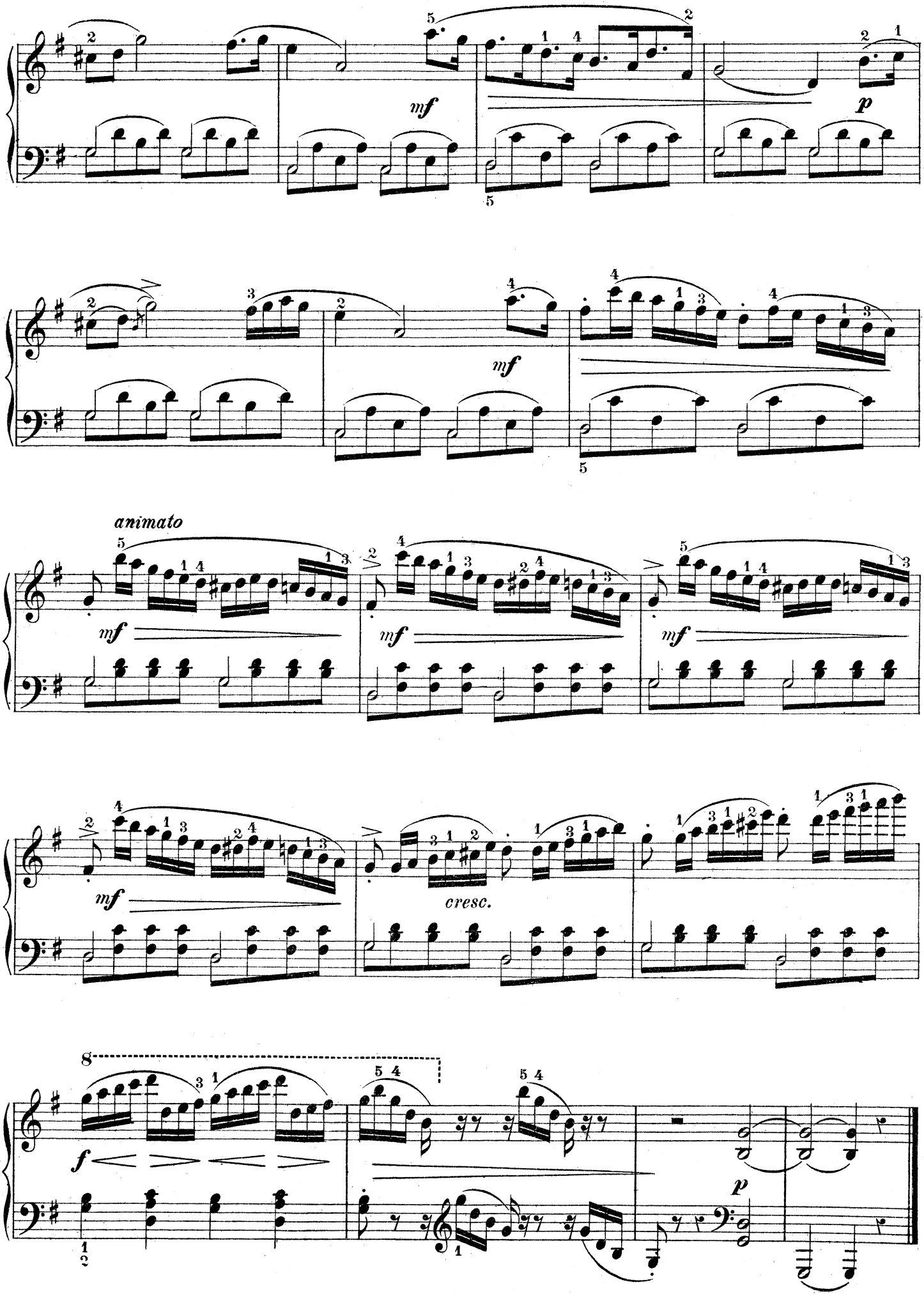
A. SCHMOLL.
Op. 111-115.

Moderato.



Degré: Méthode Schmoll, III. Partie (75me leçon).


cresc.
f
8
p
cresc.
8
mf
p
mf
p
mf
dim.
p
p


mf
p
mf
animato
mf
mf
mf
cresc.
8
f
p

Aux jeunes élèves de
Mesdemoiselles ***Julia*** *et*
Angéline Duquesne *(Paris).*

N° 16.

LA SOMNAMBULE.

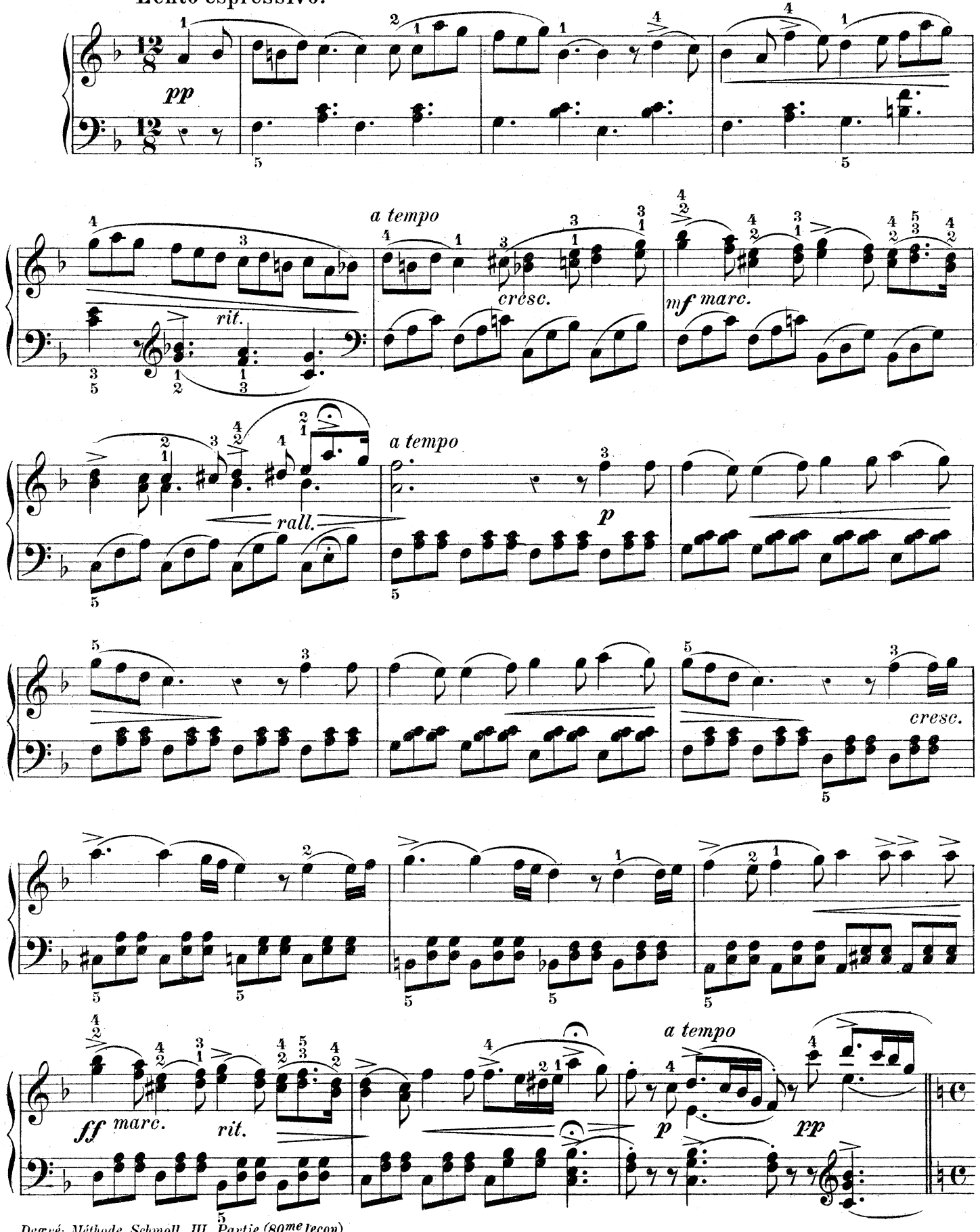
(BELLINI.)

L'ÉCRIN MÉLODIQUE.

A. SCHMOLL.

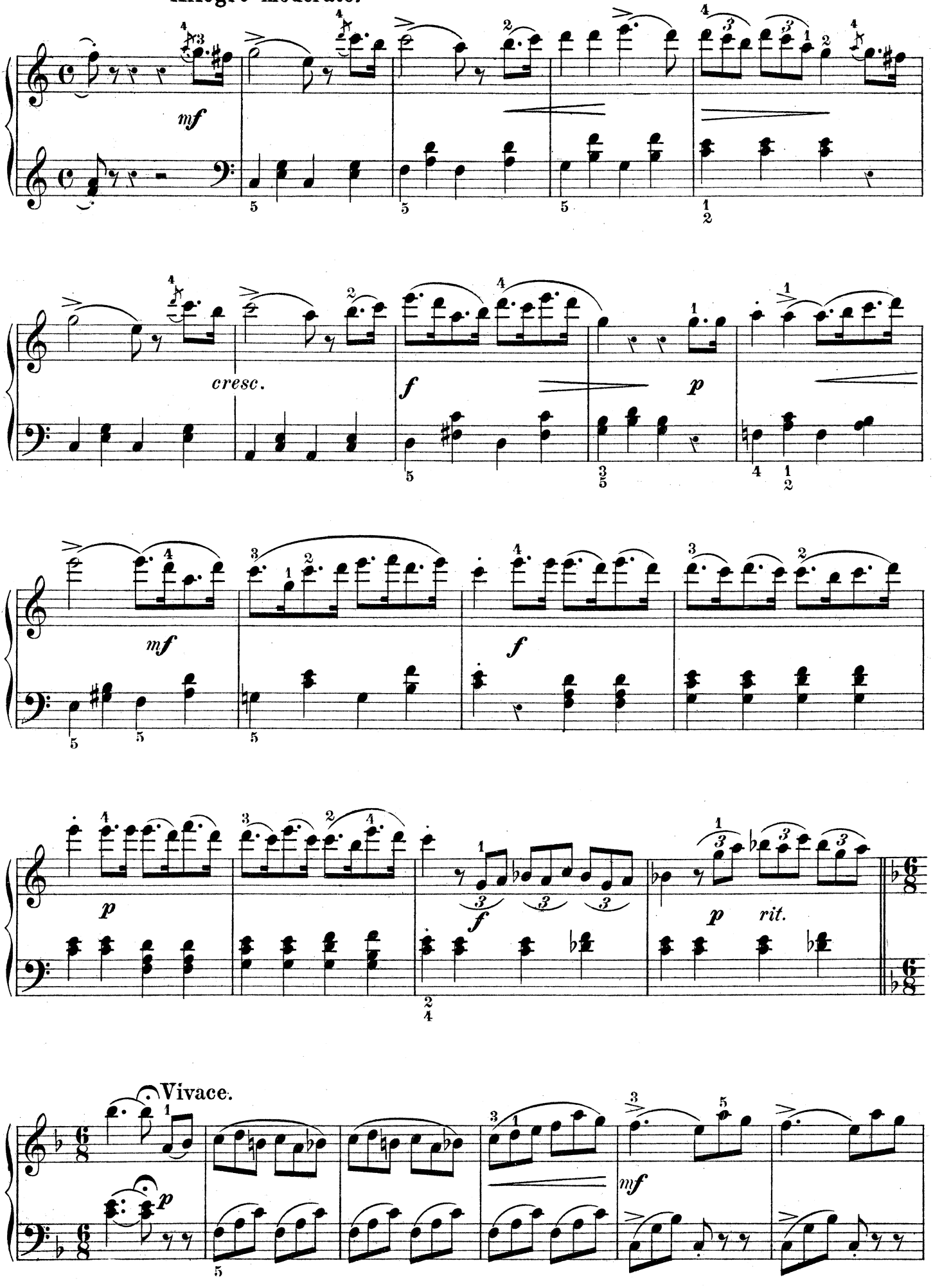
Op. 111-115.

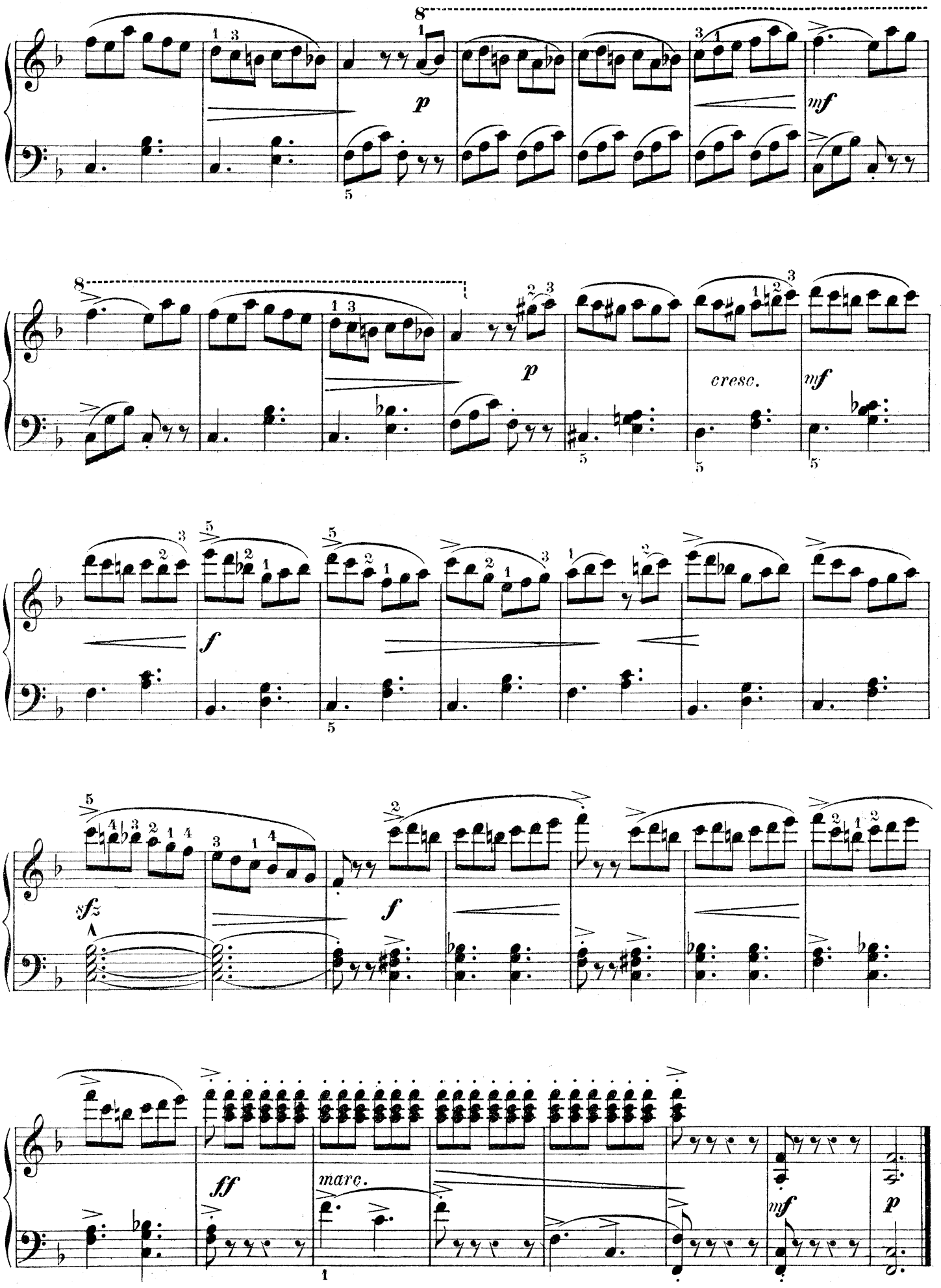
Lento espressivo.



Degré: Méthode Schmoll, III. Partie (80me leçon).

Allegro moderato.




8
p
mf
8
p
cresc.
mf
f
f
sfz
f
ff
marc.
mf
p

Aux jeunes élèves de
Monsieur **Levasseur** *(Paris).*

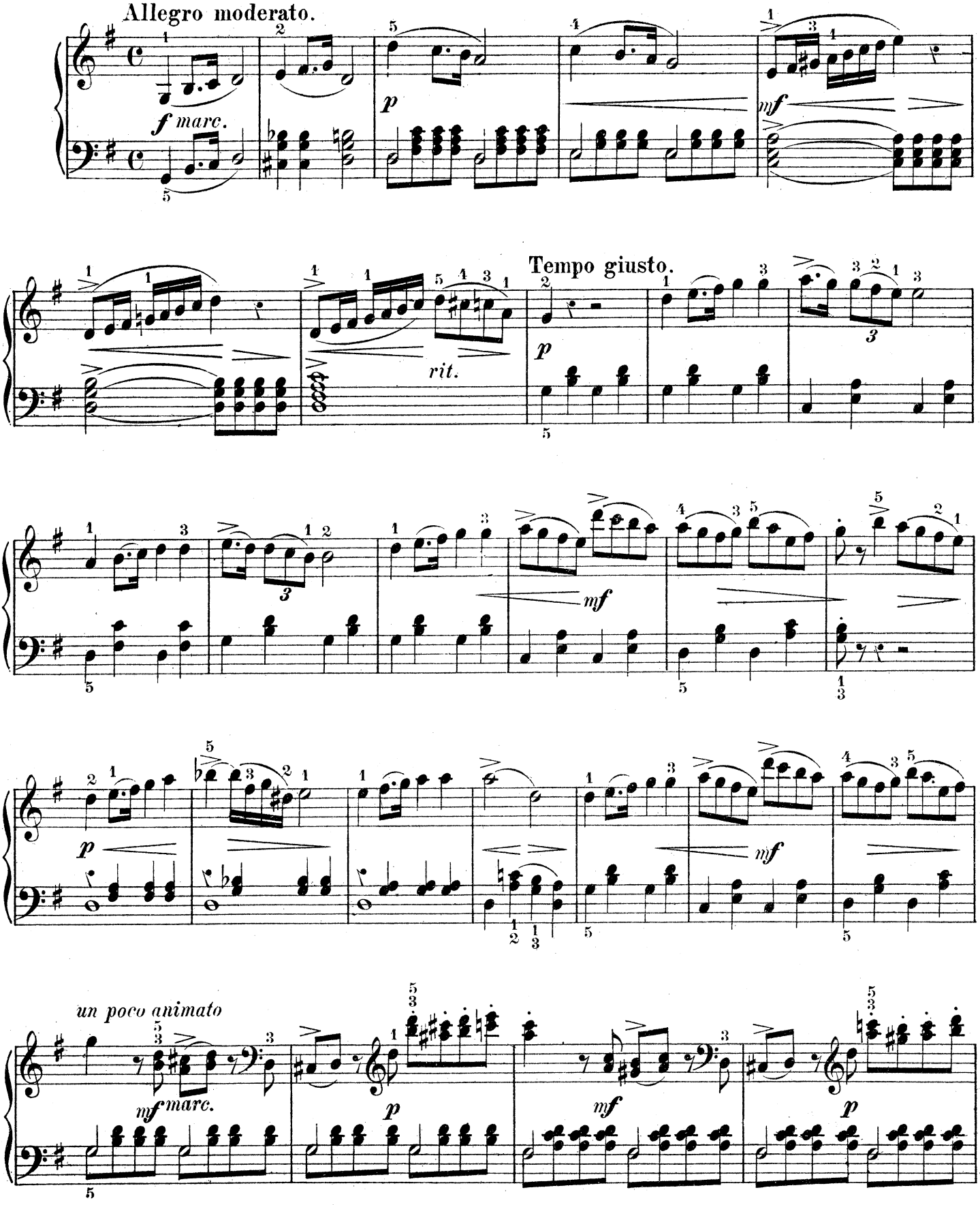
N° 17.

LA STRANIERA.

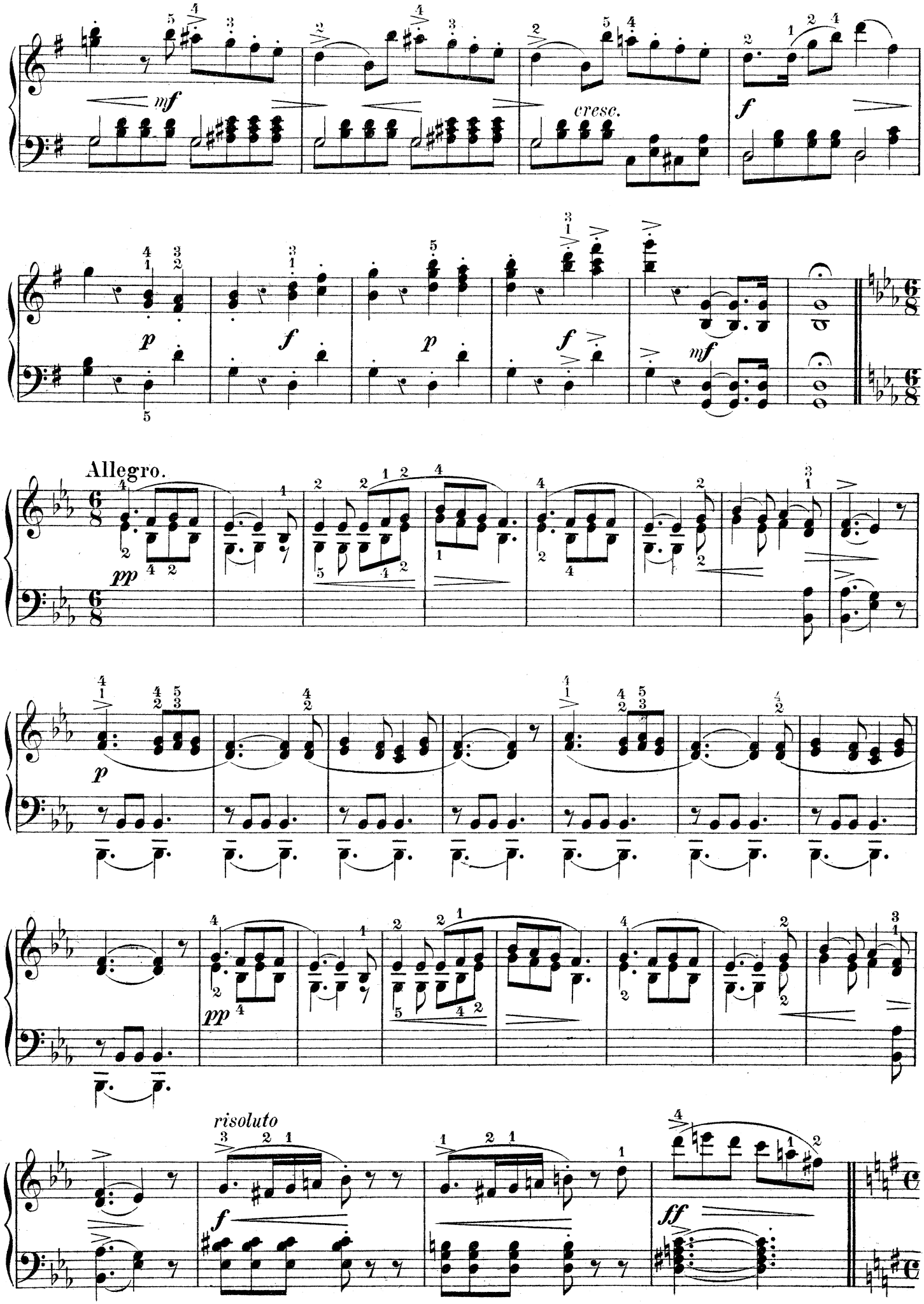
(BELLINI.)

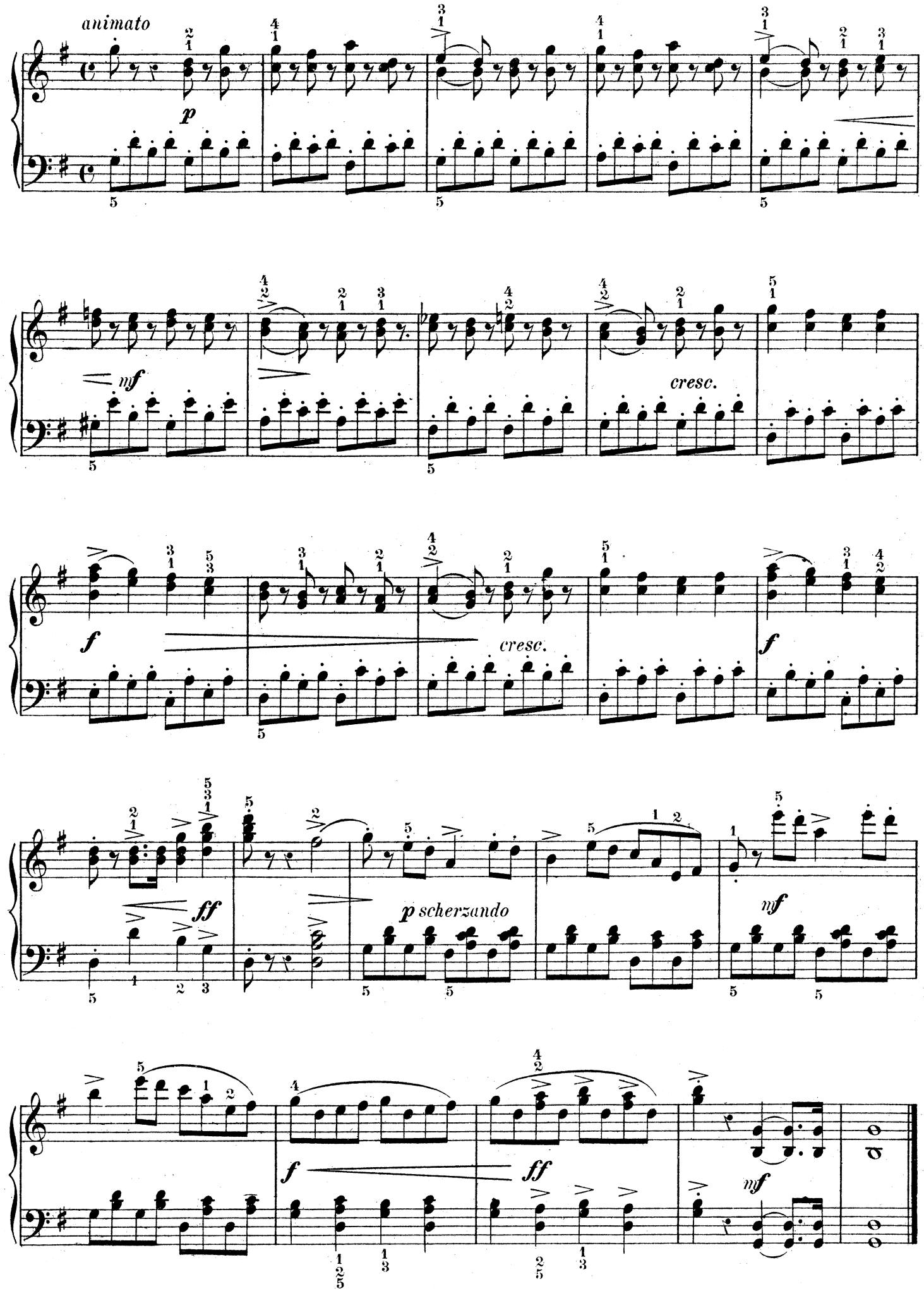
L'ÉCRIN MÉLODIQUE.

A. SCHMOLL.
Op. 111-115.



Degrés Méthode Schmoll, III. Partie (85me leçon).


mf
cresc.
f
p
f
p
f
mf
Allegro.
pp
p
pp
risoluto
f
ff


animato
p
mf
cresc.
f
cresc.
f
ff
p scherzando
mf
f
ff
mf

Aux jeunes élèves de
Madame L. Lefébure (Gisors).

N° 18.

LA CHASSE DU JEUNE HENRI.

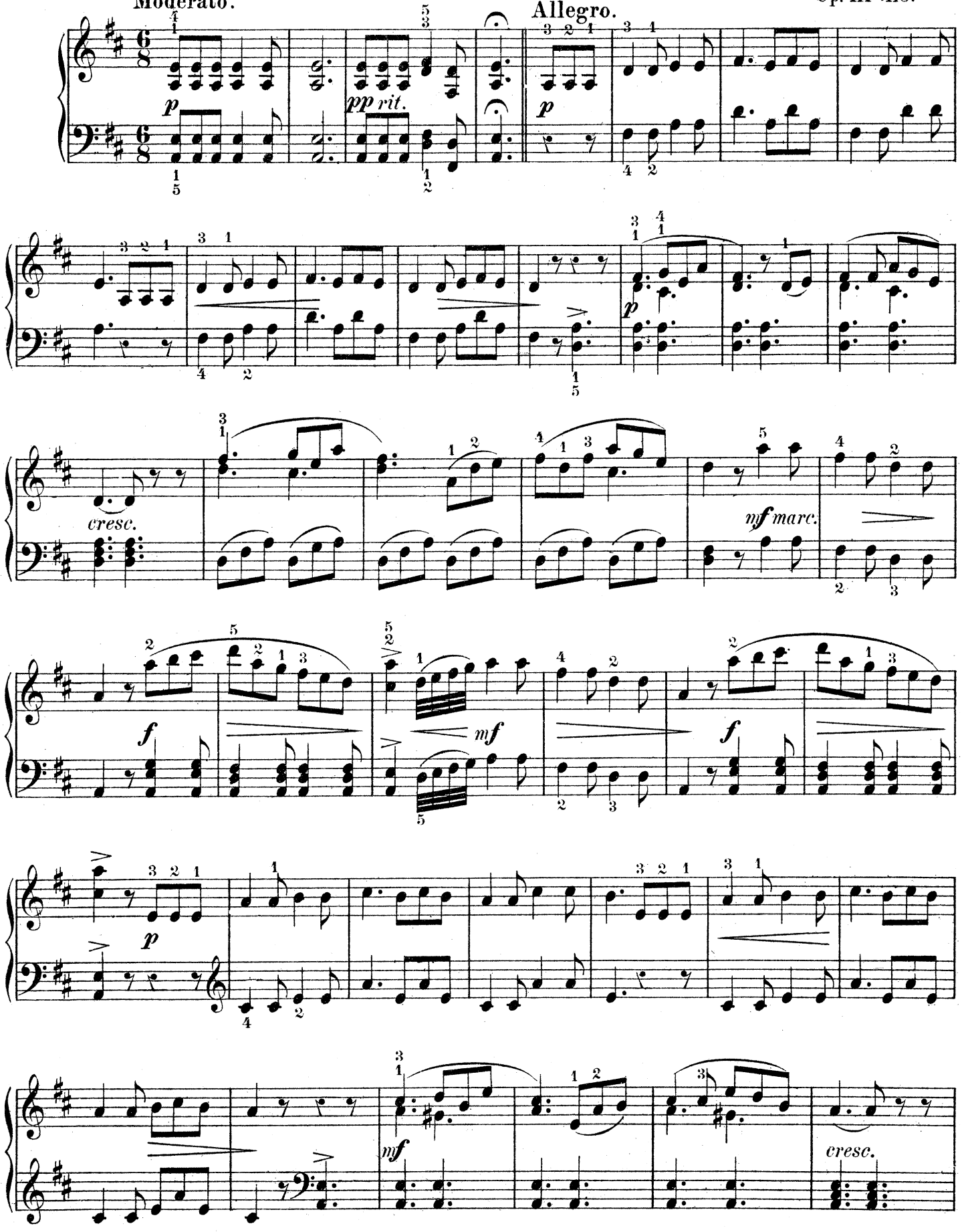
(MÉHUL)

L'ÉCRIN MÉLODIQUE.

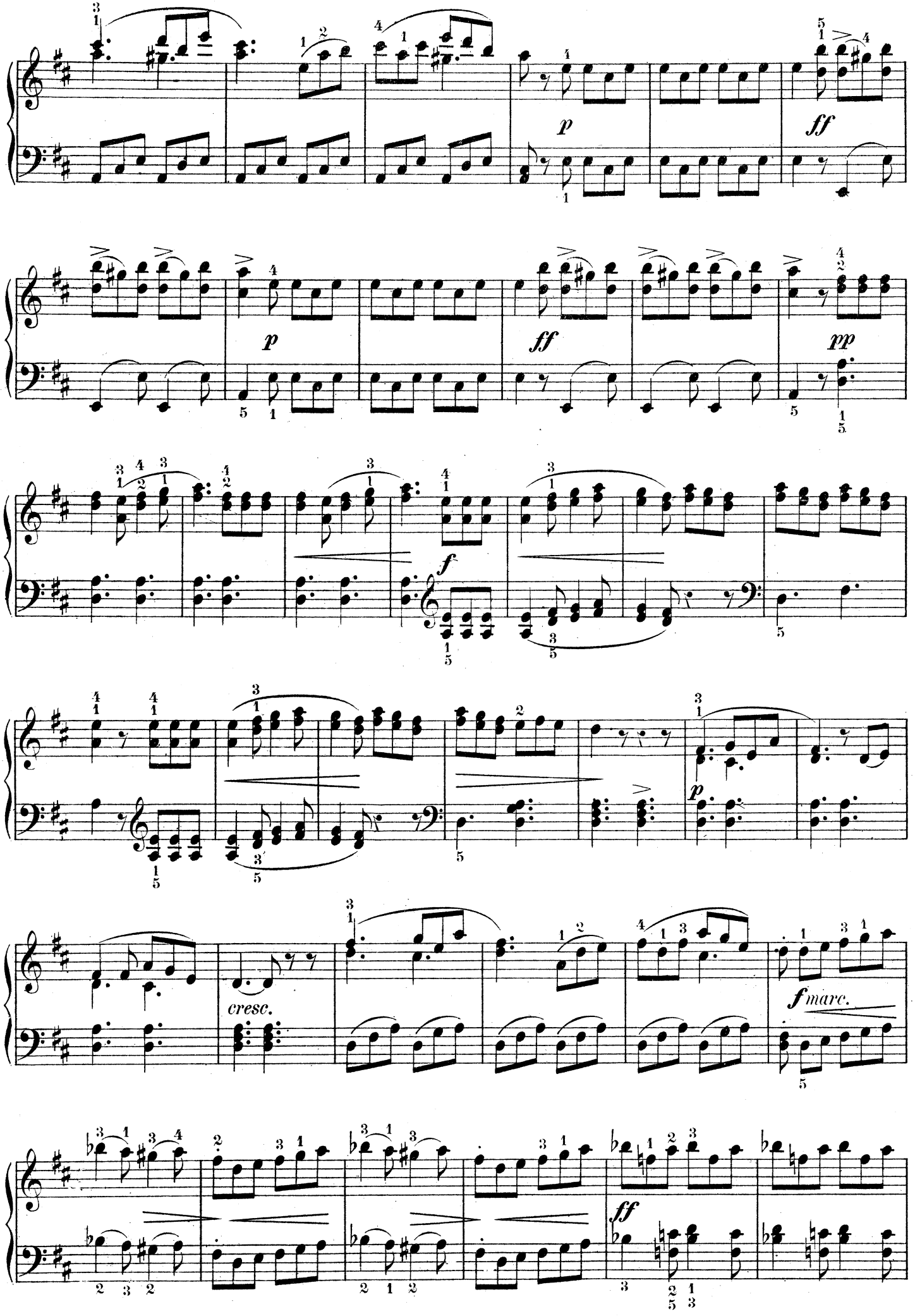
A. SCHMOLL.
Op. 111-115.

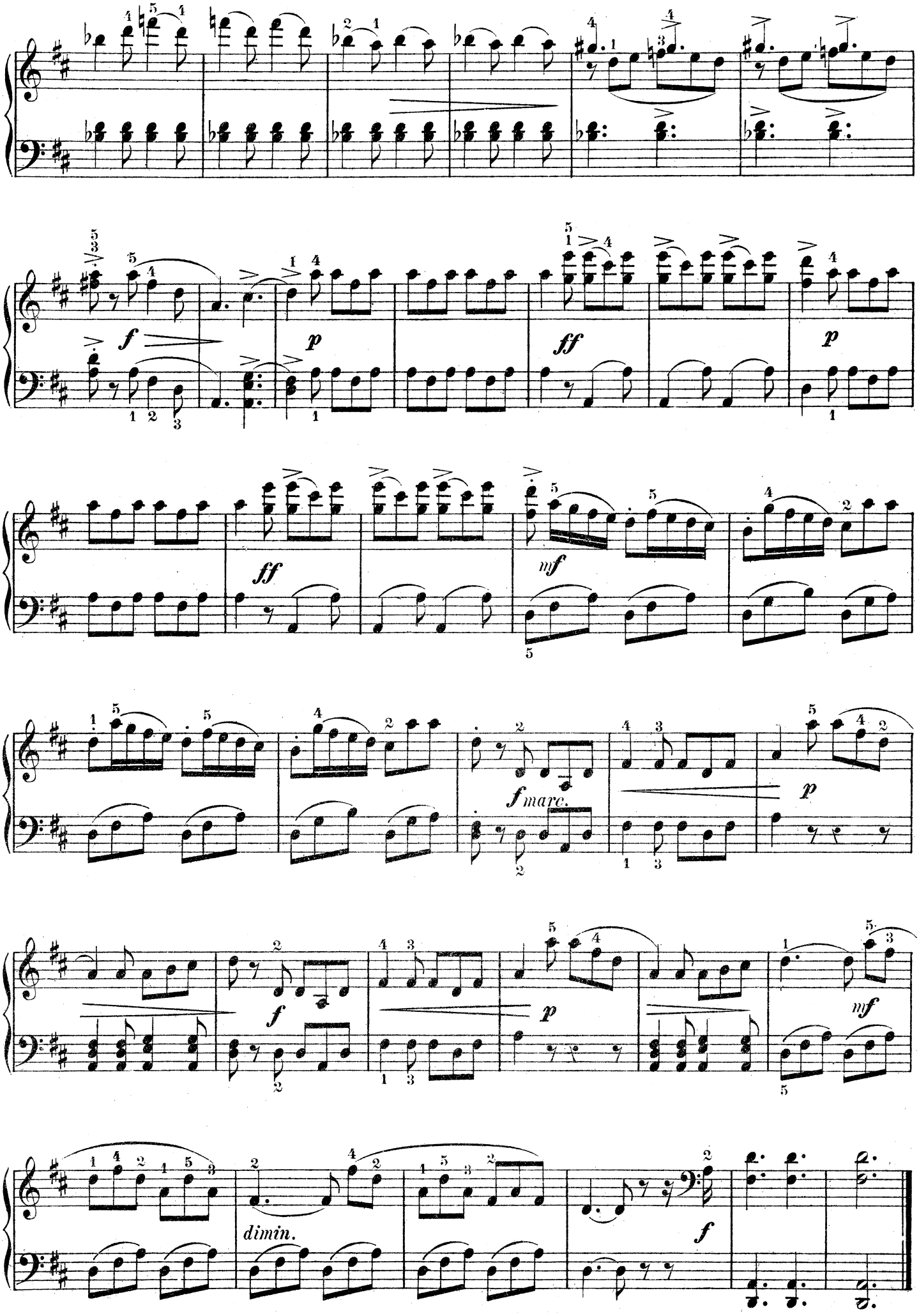
Moderato.

Allegro.



Degre: Méthode Schmoll, III. Partie (90me leçon).


p
ff
p
ff
pp
f
p
cresc.
f marc.
ff


f
p
ff
p
ff
mf
f marc.
p
f
p
mf
dimin.
f

L'ÉCRIN MÉLODIQUE.

De même que mes Étrennes du Jeune Pianiste (op. 50) et mes dix Sonatines progressives (op. 61—70), *l'Ecrin mélodique* forme une collection de morceaux rangés progressivement et pouvant être répartis uniformément sur les diverses leçons de ma Nouvelle Méthode de Piano. Voici en quoi il se distingue de ces deux ouvrages:

1° il se compose non de morceaux originaux, mais de *fantaisies* sur des airs d'opéra ou d'autres airs célèbres;

2° le *niveau de force* y est *insensiblement plus élevé* que dans les deux recueils cités plus haut;

3° les morceaux, au lieu d'avoir tous la même étendue, sont *graduellement développés:* les premiers ont 2 pages, les derniers 4 ou même 5 pages chacun.

C'est surtout sur le premier de ces trois points que j'aurai à m'expliquer; car on pourrait croire qu'en publiant une série de fantaisies sur des airs d'opéra, je me mets en désaccord avec certain passage de la note qui précède les Étrennes du Jeune Pianiste et suivant lequel la plupart des collections de morceaux récréatifs s'adressant à la jeunesse seraient peu recommandables, précisément parce qu'elles ne contiennent que des airs d'opéra. En exprimant cette opinion, mes anciens éditeurs visaient bien moins les airs d'opéra eux-mêmes que le mode usuel de leur arrangement et de leur classement. En effet, si ce genre de musique peut avoir certains inconvénients par l'abus qu'on en fait et surtout par l'absence de tout principe méthodique dans les recueils où il est présenté aux commençants, rien n'autorise à croire que, *par lui-même*, il soit, à un titre quelconque, préjudiciable à l'étude. Bien au contraire, la musique d'opéra offre, sur des genres plus sévères, l'immense avantage d'être sympathique à l'élève, de l'intéresser, d'être comprise par lui comme l'expression la plus poétique des sentiments qui s'agitent au fond de l'âme humaine; elle est donc particulièrement propre à éveiller chez lui le goût musical, et elle peut devenir l'un des moyens les plus efficaces de ranimer son ardeur à l'étude, lorsqu'un régime trop exclusivement technique commence à le lasser. Il importe peu que la musique qu'on lui fait jouer, appartienne à tel ou tel genre; l'influence, bonne ou mauvaise, qu'elle exercera sur lui, dépend uniquement de la façon dont elle est traitée par le compositeur et de l'usage qu'en fait le professeur. Ce dont il s'agit avant tout, c'est de savoir: 1° si les airs qu'on y trouve, sont *bien choisis* au point de vue du goût, c'est-à-dire si tout ce qui porte l'empreinte de la trivialité, en est sévèrement exclu; 2° si les morceaux, au lieu d'être tous du même degré de force ou de former un mélange incohérent de divers degrés, présentent une *graduation parfaite* et peuvent s'adapter aux phases successives d'un cours régulier et méthodique; 3° si la musique est *correctement écrite* et arrangée de façon à présenter tous les caractères de la musique de piano proprement dite; 4° si elle est *bien doigtée*, condition indispensable pour préserver l'élève du danger de s'habituer à un jeu tourmenté et irrégulier; 5° si *l'enchaînement des motifs* est fait avec art et ne donne pas lieu à certaines licences de style ou de forme. Les recueils où ces qualités se trouvent réunies, peuvent être présentés sans crainte aux jeunes élèves; ils seconderont puissamment les efforts du professeur, pourvu, bien entendu, que celui-ci n'en fasse pas un usage trop exclusif et qu'il sache discerner le moment, où il convient de stimuler le zèle de l'élève par un morceau récréatif approprié à sa force.

Si, en second lieu, je me suis appliqué à placer l'*Ecrin mélodique* à un niveau de force légèrement supérieur à celui des Étrennes du Jeune Pianiste, c'est qu'un grand nombre de professeurs, surpris de la facilité avec laquelle quelques-uns de leurs élèves déchiffraient, souvent à première vue, les morceaux de ce dernier recueil, m'avaient exprimé le désir de posséder une collection où il serait offert une plus large base à l'étude proprement dite. C'est pour répondre à un desideratum analogue que j'ai donné aux moreaux de ce nouveau recueil de plus en plus d'extension.

L'Ecrin mélodique, on le voit, conviendra à tous les élèves dont les progrès justifient un encouragement périodique, mais surtout à ceux qui s'assimilent avec une facilité particulière l'enseignement du maître et qui se distinguent par leur ardeur à l'étude. J'ose donc espérer que les nombreux professeurs et élèves qui suivent mon enseignement, apprécieront l'utilité de cette nouvelle publication, à laquelle ils reserveront l'accueil sympathique dont ils ont honoré mes précédents ouvrages.

Paris, Octobre 1888.

A. Schmoll.